



Le griffon fauve de Bretagne au sanglier

Courant rustique et passionné, ce griffon a traversé le temps grâce à des qualités jamais démenties.



Tous les témoignages anciens dont on dispose sur la race attestent de grands mérites. Ce griffon semble même avoir traversé les siècles, avec une éternelle jeunesse quasiment dans son type originel. Détail d'autant plus facile à constater que son identification est facilitée par cette robe froment doré recouvrant l'ensemble du corps, si caractéristique qu'elle ne peut permettre aucune confusion. Au point qu'il est depuis toujours dénommé «fauve de Bretagne» par les chasseurs qui l'utilisent. On peut également noter que de tout temps il y a eu des sujets tirant sur le «rouge» auxquels les amateurs prêtent plus de qualités.

Du Fouilloux relate, dès le XVI^e siècle, avoir trouvé dans un manuscrit écrit par un veneur, un texte se rapportant à la meute de chiens fauves d'un seigneur bre-



Le fauve a tout chassé, du cerf au loup, en passant bien sûr par le sanglier.



Les griffons fauves de Bretagne de Frédéric Trécherel, cent pour cent «sanglier».

ton nommé Huet de Nantes. Il cite aussi, sans en donner la date, une chronique de la ville de Lamballe, dans les Côtes d'Armor, indiquant qu'un seigneur de ce pays lança un cerf en une forêt du comté de «Pointièvre» (Penthièvre) avec sa meute de chiens fauves et rouges, «le chassa et le pourchassa l'espace de quatre jours, tellement que le dernier jour, il alla le prendre près de la ville de Paris». Toujours selon du Fouilloux, «il est à présumer que les chiens fauves sont les anciens chiens des Ducs et Seigneurs de Bretagne. [...] Laquelle (race) fut premièrement commune au temps du grand Roi François, père des veneurs». Le comte Le Couteux de Canteleu ajoute pour sa part que madame de Beaujeu, fille de Louis XI, avait de ces chiens dans sa meute, dont la fameuse Baulde, «la bonne lisse rouge». Le chien Miraud, qui servit à la remise de la race royale des greffiers, était lui aussi un fauve de Bretagne.

Sous l'Ancien Régime, le griffon fauve de Bretagne avait la réputation de préférer le cerf à tout autre «menu» gibier et même d'être de change. Ce qui ne le destinait guère aux gentilshommes qui utilisaient leurs chiens pour courir tous les animaux.

Chasseur de loup

Par la suite, le célèbre courant breton se distingua comme chien de loup. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, certains équipages de fauves furent très célèbres et un article publié en 1869 dans la Chasse illustrée rapporte que «Au commencement de ce siècle, l'un des plus distingués chasseurs de loups en France était un veneur breton, le Comte de Boldesmes, capitaine de louveterie dans le Morbihan, et qui, durant trente années successives, fit aux loups une guerre sans merci. Sa meute se composait de quarante couples de robustes

griffons à poil long de la race fauve bretonne». Mais une nouvelle fois, le fauve de Bretagne se tailla une telle image de spécialiste, qu'il faillit bien disparaître avec les derniers loups.

Un passage aux oubliettes

Vers 1850, M. de Madec possédait une meute réputée dans le Finistère. Lors du recensement des équipages de 1873, on ne dénombrait plus que trois meutes. En 1875, Henry de Lamandé, installé dans la Sarthe, relança l'élevage à partir d'une chienne nommée Fanfare, appartenant à la variété dénommée de «Cossé». À force de sélection et de travail, il put exposer en 1889 une meute composée d'une douzaine d'individus, particulièrement remarquée pour son homogénéité. En 1893, il en présenta vingt, avec lesquels il forçait une vingtaine de sangliers et une dizaine de lièvres par saison.

À l'exception de quelques amateurs de la race, le plus souvent isolés, la relative pauvreté de la Bretagne à cette époque ne permettait pas d'entretenir un effectif important. Ainsi après la seconde guerre mondiale, il était devenu difficile de trouver des sujets de cette variété de griffons considérée éteinte et, pire, rayée de la nomenclature officielle des races canines.

En 1949, le comte Jean de Pluvié et Marcel Pambrun fondèrent le Club du briquet fauve de Bretagne. Dès lors la race était sauvée et allait connaître un nouvel essor. M. Pambrun, louvetier, juge, puis président de la Société canine bretonne à partir de 1954, s'employa tant qu'il put à recréer la race sur la base de briquets qu'elle avait engendrée à travers tout le pays breton. Sur le terrain, le griffon fauve fut mis avec succès sur la voie du sanglier et celle du renard. Depuis, les sujets produits ont

Club

Président : Hervé Gourdon
28, rue Martenot
21410 Fleurey-sur-Ouche
Tel : 03 80 33 69 56
hervegourdon@free.fr
<http://fauvedebretagne.free.fr>

Secrétaire :
Alain Rousseau
23, Cité des Roses
57270 Uckange
Tél. 03 82 91 81 65
alain.rousseau71@wanadoo.fr

Trésorier :
Dominique Texereau
21, Route de Poitiers
86160 Sommieres-du-Clain - Tél. 05 49 97 02 88
marion.texereau@wanadoo.fr

Le griffon fauve de Bretagne au sanglier

Les naissances : les chiots disponibles

Alain Rousseau, secrétaire général du Club du griffon fauve de Bretagne, s'occupe de la Banque de données de chiots disponibles

23, Cité des Roses - 57270 Uckange
Tél. 03 82 91 81 65 - Mail :
alain.rousseau71@wanadoo.fr



Buffy du Rallye du Pays Cathare et ses neuf chiots, le père s'appelle Chef de l'Equipe las Fargues.

bien évolué dans leur type et leur homogénéité, mais aussi dans leurs qualités de chasse. Si bien qu'à l'heure actuelle, cette race est certainement celle qui détient le plus fort pourcentage de chiens détenteurs de brevets de chasse, confirmant s'il en était besoin la devise du club : «chasse d'abord».

Car derrière son apparence hirsute, pas forcément désagréable, le fauve de Bretagne est un fou de chasse. Ses grandes qualités l'ont souvent fait cataloguer dans une spécialité, ce qui est bien dommage car à chaque fois cela réduisait d'autant son utilisation et par là même son évolution. Encore de nos

jours, il est plutôt classé parmi les chiens de sanglier ou de renard, alors que le développement des populations de chevreuils pourrait lui permettre un essor intéressant. D'autant que si l'on en juge par les résultats en épreuves de chasse, il s'avère être aussi un spécialiste de cette voie. On doit noter que le fauve a toujours été réputé pour sa menée rapide, même dans un Moyen Âge où cette aptitude était peu recherchée et plutôt rare. Cette vitesse n'est certainement pas étrangère au fait qu'il soit estimé pour la chasse du renard dont la voie est très fugace. Il faut aussi reconnaître que grâce à la nature de son poil, il ne craint ni les épines, ni le fourré et «ni les eaux, ni le froid» ajoutait du Fouilloux. Par contre on a souvent dit que ce griffon était sensible à la chaleur,

Signes particuliers



C'est un chien osseux et musclé, dégageant une impression de vigueur et de rusticité.

C'est un chien osseux et musclé, dégageant une impression de vigueur et de rusticité, plutôt qu'une réelle distinction. Son crâne allongé et surmonté d'une bosse occipitale donne de face l'image d'un plein cintre diminuant de largeur jusqu'au niveau des arcades sourcilières qui ne sont pas très proéminentes. Le stop est en pente douce, prolongé par un chanfrein allongé, droit ou légèrement busqué, terminé par une truffe noire ou brun foncé aux narines bien ouvertes. Les oreilles sont attachées au niveau de la ligne de l'œil, recouvertes d'un poil plus fin et plus doux que sur le reste du corps et terminées en pointe. Si on les rabat le long de la tête, elles atteignent à peine le bout du museau. La poitrine est profonde et large, soutenue par des côtes assez cerclées. Le dos court et large se termine par un rein paraissant harpé, du fait de la forte musculature de l'arrière-train. Le ventre un peu relevé ne doit pas donner un aspect levretté. Les épaules sont inclinées, les cuisses gigotées, les pieds serrés, secs et durs.



Fanchon, une griffonne fauve de Bretagne à Xavier Fassion, très prometteuse au sanglier, au parc d'Edouard Dias lors de la réunion régionale en 2011.

détail qui peut appeler certaines réserves lorsqu'on sait que la race est essentiellement présente dans deux régions françaises, la Bretagne bien sûr, et le Midi méditerranéen, et qu'elle est aussi appréciée en Espagne et en Italie.

Rustique et efficace avant tout

Chien de chasse à tir très polyvalent, équilibré, sociable et affectueux avec l'homme, il est capable de s'adapter d'emblée à tous les gibiers et tous les territoires. Sa forte personnalité l'indique tout particulièrement pour composer de petits lots, ou pourquoi pas, pour compléter une meute manquant un peu de mordant et de perçant. Parce que si son caractère peut présenter aux yeux de certains quelques inconvénients, il est incontestable qu'il devient un atout majeur en milieu fourré ou accidenté. De taille suffisante, sans être trop lourd, il est bien rare qu'il laisse un sanglier très longtemps au ferme. Ses qualités de rapprocheur sont assez controversées, même parmi les utilisateurs, mais il faut objectivement remarquer que ceux qui sélectionnent sur ce critère parviennent à un certain résultat, pour ne pas dire un résultat certain. En outre, est-ce bien ce qu'on recherche le plus chez lui ? Sa gorge est peut-être le point que l'élevage pourrait encore améliorer. Mais il ne faut rien exagérer et ses récrits sont suffisants pour ne pas perdre la chasse, vu qu'il faut bien avouer en outre qu'il est rare de rencontrer des races à la fois rapides et bien gorgées. Bien connu à cause de la robe caractéristique qui fait son identité, le grif-



fon fauve de Bretagne apparaît comme un chien de cœur et de caractère, un véritable seigneur du terroir dont il porte le nom. Il appartient aux races de légende !

Claude Rossignol

Le griffon fauve de Bretagne pointe la truffe dans les Ardennes

Rémi Brocard est un chasseur ardennais qui utilise des griffons fauves de Bretagne, le seul dit-il. C'est en entendant parler de cette race, et en la voyant à l'œuvre sur les terrains de chasse avec des personnes comme Christian Damidaux de la Haute-Marne (délégué du Club pour la région Champagne-Ardenne - Tél. 06 80 16 09 86) ou Benoît Baroni (délégué du Club pour l'Aube - Tél. 03 25 38 67 12), qu'il a décidé de se lancer.

«Je chasse sur un grand massif en limite de la Belgique, je mets le plus de chiens possible, quand on me donne l'autorisation de le faire. En moyenne, je découpe quatre griffons fauves de Bretagne. Ce chien possède des qualités de courage, il est requérant et s'ameute très bien. J'ai fait cette année un brevet à Amagney dans le Doubs, avec Sébastien Philippe. Nous avons formé une meute avec cinq griffons fauves de Bretagne et trois briquets griffons vendéens.

J'ai quelques problèmes car ce sont des chiens mordants avec les sangliers. Je veux aussi travailler sur le rapprocher et par la suite j'aimerais bien participer à des brevets de rapprocheurs. Mais tout cela se passe dans le Sud, bien loin de chez moi !»



Une meute de griffons fauves de Bretagne à Rémi Brocard des Ardennes, accroupi, et Christian Damidaux de Rosoy sur Amance en Haute-Marne.

Rémi Brocard - Délégué du Club pour les Ardennes - 08140 Pouru-Saint-Rémy
Tél. 06 73 27 04 57- Mail remi.brocard@gmail.com

Témoignages des utilisateurs du griffon fauve de Bretagne



Alain Mazet et ses griffons fauves de Bretagne en Haute-Corse lors du premier brevet de chasse organisé en 2002 par le Club du porcelaine à Casamaccioli dans la vallée du Niolu.

• **Alain Mazet chasse le sanglier sur le secteur des gorges du Verdon avec des griffons fauves de Bretagne. Avec un titre de Champion de France sur sanglier obtenu en 2000 et la construction du superbe chenil de Malherbe, la première motivation de ce chasseur varois, qui est juge SCC, a toujours été la promotion de cette race.**

J'essaye, plus par passion que par intérêt, de faire en sorte que la race soit un peu plus connue, que le griffon fauve de Bretagne soit un peu plus pris au sérieux, car son utilisation reste endémique à certaines régions, et surtout pour la chasse du sanglier, alors que c'est un chien très intéressant.

Le GFB est un chien doux, très affectueux, intelligent, il peut rester à la maison. Certains le qualifient de chien têté, il n'est pas du tout entêté et se créeance très bien, il suffit de l'éduquer correctement. On lui reproche aussi d'être un peu agressif avec les sangliers, on trouve cependant des lignées avec des chiens qui tiennent très bien le ferme. Mais ce chien est un combattant, c'est un

Breton, avec du caractère, avec lui il faut que ça bouge. J'ai aussi ce tempérament, c'est la raison qui fait que j'aime tant ce chien.

Je chasse dans une région du Var où les populations de sangliers sont importantes, mais il y a aussi beaucoup de cervidés. Dans les gorges du Verdon, on a du chevreuil, du chamois, des mouflons, des cerfs, des biches, pour chasser il faut des chiens propres, capables de rapprocher. Je découpe de huit à douze GFB et ils s'ameutent très bien. Ce sont des chiens faits pour prélever des sangliers, c'est leur vocation, et de plus ils sont adorables. Aussi je ne comprends pas pourquoi le griffon fauve de Bretagne « n'explose pas ? ».

Beaucoup de gens disent que ce ne sont pas des rapprocheurs, ils ne rapprocheront jamais comme des chiens du midi, très collés, parce qu'ils vont beaucoup plus vite. Mais on a de très bonnes lignées de chiens qui rapprochent très bien et qui sont capables d'amener de grandes voies.

Simplement, il ne faut pas comparer les races du midi avec les GFB, les griffons fauves de Bretagne sont incomparables...».

*Propos recueillis par Claude Serrière auprès d'Alain Mazet - 73, chemin de la Malherbe
83560 La Verdrière - Tél. 06 18 85 08 86*

• **Xavier Fassion est délégué du Club du griffon fauve de Bretagne pour l'Isère, dont il a organisé la Nationale d'Élevage en 2010 à la Côte-Saint-André.**

J'ai chassé le sanglier sur l'ACCA de Bossieu dans le massif des Bonnevaux et en Ardèche à Darbres sur le plateau du Coiron, en invité avec mon ami Dominique Blanc. Nous avons ensemble treize griffons fauves, lui six mâles et deux femelles, moi cinq femelles.

Nous avons acheté nos premiers griffons l'année des T, sans nous être concertés. Le griffon fauve n'étant pas très présent en Rhône Alpes au début des années 2000, le choix était assez restreint. Nous avons ensuite fait quelques portées, mais les résultats n'étaient pas à la hauteur de nos espérances. Les réunions régionales organisées par le Club du fauve, les brevets où nous nous sommes déplacés en spectateurs, ainsi que les Nationales d'Élevage auxquelles nous avons participé nous ont permis de nouer d'excellents contacts et des amitiés avec des propriétaires de toute la France. Nous sommes ainsi repartis sur de bonnes bases grâce à l'aide de personnes comme, Jean-Marie, Joël, Denis, Bertrand, Michel, etc.

Nous faisons le pied le matin, puis nous lâchons entre deux et cinq chiens suivant les endroits, des griffons fauves et d'autres courants, c'est un chien qui s'ameute très bien, mais comme il est très rapide, il faut des chiens de même pied.

Le territoire ne permet pas de travailler le côté rapprocheur de nos chiens, nous avons des chiens sûrs et qui doivent pouvoir déloger des sangliers dans des endroits souvent difficiles d'accès.

Les fauves sont des chiens fins de nez, broussailleurs, rapides, francs sur la voie et qui sont très calmes au chenil.

Concernant l'organisation de la Nationale de La Côte St André en 2010, ce fut une réussite pour le Club, le nombre de visiteurs présents sur les deux jours a permis de mieux faire connaître nos chiens. Le cadre du Parc d'Allivet est parfait pour ce type de manifestation, l'équipe des organisateurs parfaitement rodée et Gilles Manchon parfait dans son rôle de chef d'orchestre.

*Propos recueillis par Claude Serrière auprès de Xavier Fassion -135, Chemin des Tilleuls
38260 Faramans - Tél. 04 74 54 34 25 - Mail : xavier-severine.fassion@wanadoo.fr*



Xavier Fassion et Dominique Blanc avec leur meute de GFB lors de la nationale d'élevage 2012 à Lacapelle Biron (47).

• Francis Tramoni est président de la société de chasse de Serraggia en Corse du Sud, et organisateur d'un brevet de chasse sur sanglier dont ce sera la dixième édition en 2013, avec son ami Dominique Cianfarini, ils possèdent vingt-quatre griffons fauves de Bretagne.

Le choix de cette race est une longue histoire. J'ai vécu sur le continent, à cette époque je travaillais de nuit. Nous étions deux ou trois chasseurs, on chassait le lapin avec une vingtaine de bassets fauves de Bretagne. Ensuite j'ai changé de métier, je suis revenu en Corse, et j'ai pu chasser le sanglier. Notre secteur est assez épineux avec des rochers, avec mon ami Dominique Cianfarani, nous avons une meute de bleus de Gascogne griffonnés, des nivernais, des chiens croisés, mais on se rendait compte que ce n'étaient pas des chiens adaptés à notre territoire.

Comme je gardais un bon souvenir des bassets fauves, j'ai dit à Dominique qu'il fallait que l'on prenne des griffons fauves de Bretagne. Nos origines viennent de chez Alain Sylvestre, René Trecherel, Alain Mazet, avec toutes ces provenances mélangées, nous avons fait notre souche.

Pour moi ce sont des chiens rapides, qui lèvent vite, qui mènent à des cadences très rapides, et ils rentrent le soir. Le seul défaut, si on peut appeler ça un défaut, c'est qu'ils ont de petites voix. Mais ce sont des chiens qui s'adaptent très bien à notre territoire et qui ne souffrent pas tellement de la chaleur. Ils ont du mordant pour le sanglier, c'est-à-dire que c'est rare de voir des fauves au ferme, surtout chez nous. Cela correspond à notre façon de chasser, quand on lâche les chiens, on ne les suit pas de près, il faut qu'ils se débrouillent seuls. On dit qu'ils sont têtus, mais on arrive à les commander facilement, c'est important, car suivant les circonstances on peut décider de faire de grandes battues ou de plus petites.



Francis Tramoni est un pionnier en Corse, déjà pour le choix d'utiliser des chiens de race, et ensuite du griffon fauve de Bretagne au sanglier.

*Propos recueillis par Claude Serrière
auprès de Francis Tramoni - 20100 Serraggia
Tél. 04 95 77 19 25 ou 06 07 26 09 46*

Lors du brevet de Séraggia en 2012, Les GFB de Francis Tramoni, Dominique Cianfarani et Ange-Marie Andréanie ont obtenu six brevets de 125 à 150 points, avec un Excellent pour B'Pacha (Ange-Marie Andréani est déléguée du Club du Griffon fauve de Bretagne pour la Corse-U Cabano - 20100 Sartène - Tél. 04 95 77 15 54 ou 06 70 20 35 11).



Témoignages des utilisateurs du griffon fauve de Bretagne



Les griffons fauves de Bretagne de la famille Trecherel, après avoir acquis la notoriété en chassant le chevreuil, ont désormais pris le chemin de l'épine et chassent le sanglier à cent pour cent.

ces. Cela s'est très bien passé malgré des conditions délicates. Le samedi, nous avons fait une belle prestation et notamment Caporal qui a obtenu 163 points. J'ai choisi de composer deux meutes avec quatre chiens aguerris et quatre chiens un peu plus jeunes. J'aurais pu présenter un lot unique avec mes meilleurs chiens, mais l'important est de participer et de représenter la race.

Du chevreuil au sanglier

Nous sommes passés progressivement de la chasse du chevreuil à celle du sanglier pour différentes raisons. Déjà, parce que nous aimons bien cet animal. Pendant nos cinq dernières années de chasse avec nos chiens à chevreuil, on chassait le matin avec la meute à sanglier, et l'après-midi avec la meute à chevreuil. C'était devenu de plus en plus difficile de « courir deux lièvres » à la fois, tant sur le plan de l'organisation, que de l'efficacité et du physique. Depuis une douzaine d'années, mon père est locataire de la forêt où nous chassons, et c'est un territoire d'un peu plus de trois mille hectares qui se prêtait bien pour avoir une belle meute au sanglier. Et puis, nous avons été des spécialistes de la chasse du chevreuil pendant de nombreuses années, nous avons pris du plaisir à perfectionner nos chiens sur cet animal, c'était intéressant de faire le pas et de se consacrer pleinement à la chasse du sanglier.

Naturellement, le griffon fauve de Bretagne aime les voies fortes comme celle du sanglier. Il y a des lignées de chiens qui ont des prédispositions pour mieux chasser le sanglier, le chevreuil ou le lièvre. Il faut faire des choix dans ces lignées, il existe différentes techniques pour cela, avec l'expérience on voit très rapidement quel chien à telle aptitude pour tel animal.

Je garde beaucoup de chiots et je fais une sélection progressive. Si je vois que des chiens n'ont pas vraiment l'amour du sanglier, je vais plutôt les remettre à des chasseurs de chevreuil. Avec des chiens qui ont la folie du sanglier, je les garde pour moi ou je les remets à d'autres chasseurs de sanglier.

Génétique, sélection et passion

C'est à la fois de la génétique, avec des chiens qui naissent avec des aptitudes pour chasser le sanglier, c'est de la sélection, c'est aussi de la passion, car il y a beaucoup d'éducation sur le terrain. J'entretiens ma condition physique hors chasse, ce qui me permet d'être en permanence au cul des chiens, de savoir exactement ce que fait chaque élément de la meute, et si un jeune chasse un chevreuil, il ne le fait pas longtemps. Il y a aussi une formation qui se fait par la meute, les vieux chiens montrent l'exemple aux jeunes.

Nos premiers chiens créancés sur sanglier, c'est-à-dire refusant absolument de chasser un autre gibier, même à vue en l'absence de voie de sanglier ont été des J, Junior et Jéricho.

Nous avons la passion du griffon fauve de Bretagne, parce que nous sommes Bretons, ce chien fait partie de notre culture, de notre patrimoine cynégétique. C'est très important que perdure cette race et surtout d'avoir des griffons fauves de Bretagne dont les qualités de base sont préservées, des chiens chasseurs, des broussailleurs qui rapprochent, avec de bonnes qualités de gorge et de discipline. Cela nous fait plaisir de voir que des lignées sont améliorées et que le fauve progresse aux quatre coins de la France, et même maintenant en Europe.

Nous avons plaisir à conseiller les autres possesseurs de fauves, à discuter de techniques de chasse et de sélection, en particulier auprès des jeunes éleveurs qui veulent se lancer ou parfaire leur meute.

Notre devise familiale concernant la meute est la même que celle du Club du fauve de Bretagne : « chasse d'abord ».

**Propos recueillis par Claude Serrière auprès de
Frédéric Trecherel - Saint-Fiacre Maroué
22400 Lamballe - Tél. : 02 96 30 00 28
ou 06 62 89 35 38 - Mail : sf.trecherel@orange.fr**

• René Trecherel et son fils Frédéric portent haut les couleurs du griffon fauve de Bretagne dans le berceau de la race. Ce fut d'abord dans la voie du chevreuil, en remportant deux Coupes de France sur ce gibier. René et Frédéric Trecherel ont eu deux meutes distinctes pour chasser le chevreuil et le sanglier. Aujourd'hui, leur affixe familial résonne de façon prémonitoire, les griffons fauves de Bretagne du Chemin de l'Épine sont découplés uniquement dans la voie du sanglier.

Même si nous sommes plus connus pour la chasse du chevreuil, cela fait une quinzaine d'années que nous chassons le sanglier, au fil du temps nous avons diminué l'effectif de chiens à chevreuil et augmenté celui à sanglier. Depuis sept ans, nous n'avons plus que des griffons fauves de Bretagne créancés sur sanglier. Nous chassons dans les Côtes d'Armor en forêt de Quénécan et dans le Finistère et le Morbihan.

Brevet sur sanglier à Quénécan

Tous les ans, un brevet de chasse est organisé à Quénécan, soit par le club du griffon Vendéen, soit par le club du griffon fauve de Bretagne. Cette année, deux meutes se sont désistées, et j'ai engagé deux lots au lieu d'un seul pour compenser ces absences.

Le samedi, nous avons fait une belle prestation et notamment Caporal qui a obtenu 163 points. J'ai choisi de composer deux meutes avec quatre chiens aguerris et quatre chiens un peu plus jeunes. J'aurais pu présenter un lot unique avec mes meilleurs chiens, mais l'important est de participer et de représenter la race.

Style de travail

Aptitudes : très fin de nez, voix de cogneur, sonore et abondante sur les menées, le griffon fauve de Bretagne est un chien rustique, très résistant et très endurant. Chien courageux et actif, il est débrouillard avec de la ténacité et du mordant.

Comportement : chien courant le plus souvent utilisé pour la chasse à tir, le griffon fauve de Bretagne est d'une grande efficacité.

Il s'adapte facilement à tous les climats et tous les terrains. Originaire de Bretagne, il ne craint pas l'eau et s'est parfaitement habitué aux milieux secs et arides. Il est capable de chasser tous les animaux, du lièvre au sanglier.

Doué d'un remarquable esprit d'initiative, sa quête est active et son étendue est adaptée à l'animal chassé et au territoire. Il est persévérant et efficace lors des défauts. Très sûr dans la voie, sa menée est énergique et soutenue. Courageux et téméraire sur le ferme du sanglier, il pousse le plus souvent l'animal à fuir. Utilisé en petite et moyenne meute, il rallie et retraite facilement.

• **Bertrand Boyer et Benjamin Ortega chassent le sanglier à Citou dans l'Aude, ils élèvent des griffons fauves de Bretagne avec l'affixe du Rallye du Pays Cathare. Bertrand qui est délégué départemental et responsable de la boutique du Club raconte l'origine de cet élevage en commun.**

J'ai acheté mon premier GFB en 2000 à Jean-Luc Morcello, il s'appelait Iroquois de la Chênaie de Kervilin. Benjamin Ortega avait Pif du Puits Nouveau de chez Jean-Michel Babeau, mais nous ne nous connaissons pas. On s'est rencontrés à une exposition de la SCC à Narbonne, et on a décidé de s'associer pour créer ensemble un élevage. En 2006, nous avons obtenu l'affixe du Rallye du Pays Cathare. À partir de là, nous avons décidé d'acheter des chiens en commun et nous faisons une ou deux portées par an. J'ai quinze mâles adultes à la maison, Benjamin a huit femelles adultes. Actuellement, nous avons une portée de neuf chiots qui ont eu deux mois le 10 août. Tous nos chiens sont au LOF, chaque année nous allons à une spéciale de race et à la nationale d'élevage, cette année c'était à Lacapelle Biron (47). En travail, nous participons au minimum à un concours de meute FACCC, en 2013 nous organiserons une sélection départementale AFACCC 11 dans la voie du sanglier. Nous nous inscrivons à deux ou trois brevets SCC, dont au moins un organisé par notre Club. Nous sommes également présents à quelques fêtes de la chasse.

Technique de chasse à Citou

Benjamin chassait dans l'Hérault, je l'ai fait rentrer dans mon ACCA à Citou dans l'Aude, à côté de Félines Minervoises. Nous faisons d'abord le pied le matin. Avant on lâchait toute la meute, mais maintenant on évite de mettre trop de chiens, huit ou dix, pas plus. Il faut dire que je n'ai pas de chiens créancés sur sanglier et chez nous il y a beaucoup de chevreuils, nous avons une quarantaine de bracelets pour 1500 hectares. Les griffons fauves de Bretagne sont des chiens très rapides. Le problème, c'est que dans notre origine on a beaucoup de mordant et nous équipons cinq chiens de gilets de protection. Je rends hommage à une personne comme Julie Palau, elle est vétérinaire à Carcassonne, et m'a sauvé pas mal de chiens blessés par des sangliers.

Nos GFB sont capables de mener quatre ou cinq heures sans problème, ils ont des colliers de repérage et se laissent facilement reprendre.

Nous avons pour principe d'incorporer les jeunes à la meute qu'un an après leur naissance. Pendant l'intersaison, on sort les jeunes en parc pour les débouurrer, mais un chiot qui naît maintenant ne sera mis à la chasse qu'en septembre de l'année prochaine. À la maison, ils sont calmes, affectueux, presque collants, ils mangent tous ensemble, et il n'y a pas de bagarre.



Les griffons fauves du Rallye du Pays Cathare, avec Bertrand Boyer et Benjamin Ortega.

Propos recueillis par Claude Serrière auprès de Bertrand Boyer
54, impasse François Couperin - 11000 Carcassonne - Tél. 04 68 47 64 02 ou 06 15 79 47 37
Mail samulis@hotmail.fr - Ou Benjamin Ortega - Tél. 06 81 09 77 96 - Site Du Rallye du Pays Cathare

Des griffons fauves de Bretagne rapprocheurs



Jean-Marie Glaudon et les cinq meilleurs rapprocheurs de sa meute.

• **Jean-Marie Glaudon est responsable de la commission «chasse du sanglier» du Club du griffon fauve de Bretagne. Avec son fils William, depuis une vingtaine d'années, Jean-Marie Glaudon chasse le sanglier en Dordogne, sur le Causse du Sarladais, avec cette race. (Voir CS 146).**

Si j'ai choisi cette race, c'est parce que je voulais un chien courageux, tenace, requérant, capable de chasser un animal sur de longues distances, si le territoire s'y prête, en criant abondamment.

Pour chasser ici le sanglier qui «fait sa nuit en marchant beaucoup», la population n'étant pas très importante, nous possédons dans notre meute des chiens rapprocheurs, capables d'aller lancer un animal remis à plusieurs kms de la trace trouvée.

Nous chassons le sanglier de façon traditionnelle, nous faisons le pied le matin très tôt, nous décidons d'une attaque et nous découplons nos rapprocheurs qui doivent souvent se débrouiller seuls vu le terrain accidenté.

Ces chiens d'une extrême finesse de nez font preuve d'initiative, ils n'abandonnent pas leur pied même s'ils doivent travailler longuement pour aller à la bauge. Nos chiens rapprochent vite et certains postés peuvent penser que l'animal est debout. Tous nos griffons fauves rapprocheurs sont très criants sur la voie et peuvent la remonter plusieurs heures durant sur plusieurs kms, sans jamais faiblir dans leurs récries, avec beaucoup d'application.

J'ai eu la chance lors de l'acquisition de mes premiers fauves d'avoir des chiens forts rapprocheurs et depuis je sélectionne essentiellement mes géniteurs sur leurs aptitudes à rapprocher, ces chiens-là faisant aussi preuve d'énormes qualités sur une menée. Pour moi, il ne fait aucun doute que ces fauves d'une très forte puissance de nez, dans les conditions les plus délicates, tireront toujours leur épingle du jeu. Et c'est bien là, dans la difficulté, que les très bons chiens se mettent en évidence.

Brevet de chien rapprocheur

Au sein du Club du fauve de Bretagne, je travaille, au travers de la Commission Chasse au sanglier, sur l'évaluation des aptitudes à rapprocher des griffons fauves et des bassets fauves. Depuis maintenant 5 ans, avec Joël Vidal, vice-président du Club, nous nous efforçons de mettre en évidence les qualités de rapprocheurs des chiens de cette race au travers de journées conviviales, de brevets de chasse ou de brevets de chiens rapprocheurs.

La Société Centrale Canine a mis en place depuis 3 ans des Brevets de chiens rapprocheurs et le Club du fauve en organise un tous les ans : c'est un réel succès. L'an dernier, les Fauves ont obtenu 35 % de réussite. Cette année, nous avons 7 griffons fauves engagés : 4 ont obtenu leur brevet dans des conditions extrêmement défavorables soit 57 % de réussite. Ce qui est un excellent résultat car la moyenne de réussite sur 3 ans dans ce genre d'épreuves, toutes races confondues, est d'environ 35 %.

Ces excellents résultats contribuent à faire prendre conscience aux utilisateurs de fauves (et même aux autres) des possibilités de ces chiens dans le rapprocher. Si le griffon fauve en général était considéré seulement comme «un chien de debout», il n'en va plus de même aujourd'hui, ces remarquables résultats sont bien là pour le démontrer.

Alors, bien entendu, tous les fauves ne rapprochent pas, mais dans certaines lignées il existe des chiens extrêmement fins de nez, très collés, avec beaucoup d'initiative tout en restant sages sur la quête, criant bien sur la voie, rapprochant avec grande détermination et qui font le bonheur de leurs propriétaires.

Jean-Marie Glaudon
La Combe de Lamat - 24120 Ladornac
Tél. 05 53 51 08 45 ou 06 79 38 95 04

Des griffons fauves de Bretagne ameutés

• **Joël Vidal, premier vice-président du Club du fauve de Bretagne, président de la commission d'élevage et responsable des brevets de chasse, dit tout le bien qu'il pense des brevets de rapprocher.**

Il faut être franc, nous n'avons pas trente-six lignées de rapprocheurs, mais depuis que ces épreuves ont été créées, on s'aperçoit qu'elles suscitent un vif engouement. Même si les gens ne participent pas, ça les intéresse et ils viennent voir travailler les griffons fauves rapprocheurs. Dans une meute, il faut absolument une paire de rapprocheurs, car le rapprocheur a aussi cette fonction d'éviter une dispersion de la meute. On le découple, il va crier sur la voie et tenir le lot. Les autres chiens se calent derrière lui, même s'ils ne rapprochent pas, et au contact, ce sont les autres qui entrent en jeu pour faire partir le sanglier.

Joël Vidal - L'Escoudou - n° 2 - Impasse de l'Oliveraie - 34480 Magalas
Tél. 04 67 36 23 75 ou 06 21 29 07 55





Lors de la dernière Coupe de France sur sanglier organisée en 2008 à Aromas dans le Jura, Benoît Baroni et Christian Damideaux défendaient les couleurs des griffons fauves de Bretagne.